

# NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

EXTRAIT

DU TOME 5  
BRUXELLES, 1999



ACADÉMIE ROYALE  
*des sciences, des lettres et des beaux-arts*  
DE BELGIQUE

**HANQUET, Karl**, prénoms déclarés à l'état civil : Charles, Ferdinand, Jean-Baptiste, Marie ; historien, homme politique, né à Liège le 5 octobre 1871, y décédé le 17 janvier 1928.

Issu d'une vieille famille liégeoise d'industriels et d'armuriers, Karl Hanquet fit des études secondaires d'humanités classiques au Collège Saint-Servais de Liège, couronnées par un prix d'excellence dans toutes les classes. Ses études supérieures furent elles aussi des plus brillantes : après des doctorats en philosophie (1893) et en droit (1895) à l'Université de Liège, Hanquet, séduit par l'enseignement de Godefroid Kurth, fut admis au grade de docteur en histoire (1898). Reçu premier au concours universitaire de 1898, où il présenta son *Etude critique sur la Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium* (Bruxelles, 1900, *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, fasc. X), puis titulaire, en 1899, d'une bourse de voyage octroyée par le gouvernement belge, il fréquenta l'Ecole des Chartes et l'Université de Berlin durant les années 1899-1901.

Sitôt le jeune historien rentré en Belgique, Kurth lui céda son cours de critique historique appliquée au doctorat (A.R. 26.03.1902), puis Hanquet devint titulaire des cours d'histoire politique moderne et d'institutions du Moyen Age et des Temps Modernes, laissés vacants par N. Lequarré et Alphonse Delescluse, ayant atteint l'éméritat (A.R. 28.10.1903). Nommé professeur extraordinaire le 8 décembre 1905, il accéda à l'ordinariat le 10 décembre 1910, avant d'être déchargé, en 1926, de la partie de son cours d'institutions relative au Moyen Age. Engagé volontaire en 1914, il supporta une longue période de captivité en Allemagne.

Au dire de ses anciens étudiants, ses cours théoriques étaient tout de clarté et d'éloquence, d'originalité, de perspicacité et de pédagogie, qualités grâce auxquelles il parvenait sans peine à subjuguier son auditoire. Consacré en alternance à l'histoire médiévale et à l'histoire moderne, avec une prédilection pour l'histoire liégeoise, selon la tradition instaurée par Kurth, son enseignement pratique de la critique historique se caractérisait par sa rigueur exemplaire, son acribie, sa virtuosité technique et une attention constante aux recherches des étudiants. Aussi bien, comme titulaire de ce cours, assumait-il la direction de thèses de doctorat.

L'œuvre scientifique de Karl Hanquet sera, pour une large part, le reflet des thèmes abordés par ses cours universitaires. Outre son étude visant à identifier l'auteur de la *Chronique de Saint-Hubert, dite Cantatorium*, travail qui suscita alors force polémiques (A. Cauchie, *La Chronique de Saint-Hubert, dite Cantatorium, le livre second des Miracula Sancti Huberti et la Vita Theodorici Abbatis Andaginensis. Observations sur l'attribution de ces trois œuvres à Lambert le Jeune, moine de Saint-Hubert*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 5<sup>e</sup> sér., t. 11, 1901, p. 61-144. — K. Hanquet, *L'auteur de la Chronique de Saint-Hubert, du second livre du Miracula Sancti Huberti et du Vita Theoderici. Réponse à M. Cauchie*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, p. 477-516), on lui doit l'édition de ladite chronique, essentielle notamment pour l'histoire des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles liégeois (Bruxelles, 1906, *Publications de la Commission royale d'Histoire, Collection in-8°*), plus généralement diverses études relatives aux sources narratives et diplomatiques de l'ancienne principauté de Liège et le premier volume des *Documents relatifs au Grand Schisme*, publié sous les auspices de l'Institut historique belge de Rome et consacré aux *Suppliques de Clément VII, 1378-1379* (Rome-Bruxelles-Paris, 1924, *Analecta Vaticano-Belgica*, 8). De première importance, selon nous, plus solide et plus durable, précédé d'une substantielle introduction, cet ouvrage renferme l'édition ou l'analyse de quelque 2 500 documents relatifs aux prémisses du Grand Schisme. Un second volume, rassemblant les *Lettres de Clément VII* pour la même période, sera publié en 1930 [textes recueillis par K. Hanquet, revus et publiés par dom Ursmer Berlière (*Analecta Vaticano-Belgica*, 12)].

Outre son métier d'enseignant et ses publications à caractère historique — somme toute assez peu nombreuses —, Karl Hanquet consacra une large part de son temps à l'action caritative et politique.

Sur le premier plan, il institua des cours pour ouvriers et employés, ainsi que pour jeunes filles, à Liège, dès 1915. En outre, il milita en faveur du mouvement colonial, de l'expansion missionnaire, de la Ligue pour l'éducation et l'évangélisation des populations colonisées, etc. Il s'investit enfin dans de multiples œuvres et

idéaux, tels la Société de Saint-Vincent-de-Paul, le Cercle de la rue des Wallons, la Ligue pour la Société des Nations ou la défense du pape Benoît XV.

Du point de vue politique, Hanquet fut l'un des membres de cette jeune garde démocrate chrétienne qui, à l'aube de l'épiscopat liégeois de Martin-Hubert Rutten, succéda à de grandes figures comme Kurth et Pottier. Préoccupé par la question sociale dès 1890, alors qu'il était encore étudiant, et associé aux activités des démocrates chrétiens liégeois dès 1894 — le 19 juin de cette année, il participa à la première manifestation organisée en hommage à Pottier —, Karl Hanquet s'engagea résolument en faveur du projet politique et social démocrate chrétien en 1898, participant à élections et meetings. Conseiller provincial suppléant en 1903, il resta membre du bureau de l'Union démocratique chrétienne jusqu'en 1912. Son action politico-religieuse à Liège fut déterminante : entre 1907 et 1914, il parvint à pacifier les relations entre catholiques sociaux et démocrates chrétiens, et œuvra durablement à l'union des catholiques liégeois.

Membre de l'Institut archéologique liégeois et de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège, Hanquet était officier des Ordres de Léopold et de la Couronne, détenteur de la Médaille civique de première classe.

Hormis son œuvre d'éditeur de sources narratives et diplomatiques médiévales et de chantre de la cause démocrate chrétienne liégeoise, on retiendra de Karl Hanquet qu'il fut à tous égards, à l'Université de Liège, en politique comme dans son action sociale, le digne successeur — pour ne pas dire le fils spirituel — de Godefroid Kurth (*Godefroid Kurth*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, t. 1, *Mémoires historiques*, Liège-Paris, 1908, p. XXI-XXXVII).

Université de Liège, Centre d'Information et de Conservation des Bibliothèques, Département des Manuscrits, *Papiers Hanquet*, nos 4986, 5860, 5870-5874, 6000-6050 (notes et comptes rendus de cours, travaux d'étudiants, documents relatifs à l'action politique et sociale de Karl Hanquet).

P. Harsin, *Karl Hanquet*, dans *Liber memorialis. L'Université de Liège de 1867 à 1935. Notices biographiques*, éd. L. Halkin, t. 1, *Faculté de Philosophie et Lettres. Faculté de Droit*, Liège, 1936, p. 452-457 (bibliographie de K. Hanquet). — P. Gérin,

*Catholiques liégeois et question sociale (1833-1914)*, Paris-Bruxelles, 1959. — P. Hanquet, *Liber familiae Hanquet-de Coune*, Liège, 1972, portraits photographiques. — J. Closon, *Pour honorer la mémoire de Karl Hanquet, l'homme, le professeur et le savant*, dans *Leodium*, t. 21, 1928, p. 22-28 (bibliographie de K. Hanquet).

Alain Marchandisse

**HARMEGNIES**, *Hyacinth*, Jean-Baptiste, géomètre-expert immobilier, militant socialiste, né à Dour le 30 juillet 1892, décédé à Baudour le 28 octobre 1973.

Fils de Hyacinth-Augustin et de Maria Rouls, il est le troisième d'une famille de cinq enfants. Son père était ouvrier mineur.

Après des études primaires et moyennes à Dour, il entre comme employé aux Ateliers de Construction Métallique Dorzée à Boussu. Entre-temps, il suit des cours à l'Ecole industrielle de Dour où il obtient le diplôme de géomètre-arpenteur. Comptable de formation, c'est en cette qualité qu'il s'est particulièrement intéressé à la bonne marche de la coopérative boraine Les Socialistes réunis de Dour, créée en 1895. A partir de 1920, et ce pendant plusieurs années, il en assure la direction. Par la suite, il exercera la profession de géomètre-arpenteur et d'entrepreneur de maçonnerie.

Au niveau politique, il a effectué une longue et remarquable carrière dans le parti socialiste, au sein duquel il s'est révélé un militant de valeur ; il occupera d'ailleurs la présidence de la Fédération socialiste de Dour. Dourois dans l'âme, c'est dès 1821 qu'il siège au Conseil communal ; il y sera ensuite échevin des Finances (1921-1944), puis bourgmestre, de l'immédiat après-guerre (1944) jusqu'à sa mort.

Homme d'œuvres, il était très écouté et aimait à rendre service. Il est à l'origine de nombreux travaux d'amélioration du réseau routier : le deuxième tronçon de la ligne vicinale Dour-Wihéries-Audregnies-Baisieux-Quiévrain (inauguré le 29 octobre 1949) ; le commencement des travaux de construction de la route de Wallonie par l'Etat ; l'amélioration de la route d'Etat de l'entité de Dour ainsi que de son réseau d'égouttage. Il a aussi dirigé *La Bataille*, hebdomadaire socialiste de Dour et des environs, paru du 15 juin 1927 au 23 novembre 1930.